

ÉVALUATION

2010
→ n° 112



Évaluation des collèges universitaires français de Moscou et Saint-Pétersbourg

Оценка Французских университетских колледжей Москвы и Санкт-Петербурга

Direction générale de
la mondialisation,
du développement
et des partenariats



Synthèse du rapport

ÉVALUATION DES COLLÈGES UNIVERSITAIRES FRANÇAIS DE MOSCOU ET SAINT-PÉTERSBOURG

*ОЦЕНКА ФРАНЦУЗСКИХ УНИВЕРСИТЕТСКИХ
КОЛЛЕДЖЕЙ МОСКВЫ И САНКТ-ПЕТЕРБУРГА*



Évaluation réalisée par :
Pluricité
Nicolas Subileau
Alix de Saint-Albin
Michel Hoffert

*Synthèse du rapport
(français et russe)*

Rapport remis en décembre 2009

*Ce document est la synthèse d'un rapport établi à la demande
du ministère des Affaires étrangères et européennes.
Les analyses et commentaires développés n'engagent que leurs auteurs
et ne constituent pas une position officielle.*

Remerciements

Ce document constitue le rapport final de l'évaluation du programme
« Collèges universitaires français de Moscou et Saint-Pétersbourg ».

L'évaluation a été menée par le cabinet Pluricité entre avril 2009 et septembre 2009.

Cette démarche a été suivie par un comité de pilotage, réuni à quatre reprises :
lancement ; état d'avancement ; restitution des analyses ; partage des recommandations
et pistes d'évolution possibles.

L'évaluation s'est appuyée sur la documentation fournie
par le ministère des Affaires étrangères et européennes, ainsi que par des entretiens
conduits lors de l'étape préliminaire à Paris auprès des responsables du programme,
tant au ministère des Affaires étrangères et européennes
qu'au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,
de la Conférence des présidents d'université et des représentants
des établissements d'enseignement supérieur partenaires des collèges.

Elle s'est poursuivie à travers la conduite d'une mission de terrain à Moscou et à Saint-Pétersbourg.

Les experts de l'équipe d'évaluation ont rencontré les responsables
au sein de l'ambassade de France en Russie (conseillers et attachés) ainsi que les représentants
des établissements supérieurs russes partenaires.

Enfin, un nombre important d'actuels et anciens étudiants des collèges ont pu être rencontrés
en France et en Russie, ainsi que les personnels des collèges,
qui ont longuement reçu l'équipe d'évaluation à Moscou et à Saint-Pétersbourg.

L'équipe d'évaluation tient à remercier l'ensemble des participants au comité de pilotage
pour la qualité des échanges lors des différentes réunions,
ainsi que l'ensemble des personnes interrogées, particulièrement au sein
du ministère des Affaires étrangères et européennes, du ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche, des établissements d'enseignement supérieur partenaires
et des collèges universitaires français de Russie.

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction par tous procédés,
y compris la photocopie et le microfilm, réservés pour tous pays.

AVANT-PROPOS

→ Sollicitée fin 2007, l'évaluation des collèges universitaires français de Russie (CUF), implantés en 1991 et 1992 dans les deux universités majeures de Moscou et Saint-Pétersbourg, a été réalisée d'avril à décembre 2009 par le cabinet Pluricité.

Initiés par Andreï Sakharov et Marek Halter, ces collèges n'ont cessé, depuis dix-huit ans, de rendre la pensée française dans le domaine des sciences humaines accessible à des milliers d'étudiants et d'auditeurs. Nul ne mettait en cause leurs excellentes performances. Il importait, en revanche, de réduire au plus tôt la vulnérabilité juridique et financière croissante d'une greffe universitaire désormais en porte-à-faux en raison de la généralisation du processus de Bologne dans les deux pays.

Il n'était question ni d'abandonner cette forme originale et féconde de présence culturelle française en Russie ni de s'arc-bouter sur un *statu quo* devenu illégitime et en fin de compte pénalisant, car il conduisait de plus en plus manifestement à une sous-exploitation du potentiel de nos CUF.

L'évaluation a été remarquablement traitée par nos consultants.

- Le propos vise à dégager les conditions d'une insertion productive des CUF dans la Russie d'aujourd'hui, en s'appuyant sur le système LMD et sa valorisation en ECTS ainsi que sur l'autonomie totale conférée depuis l'automne 2009 aux deux grandes universités qui abritent nos collèges.
- Désormais à portée de vue grâce à l'accélération de la réforme universitaire russe, cette ambition commune d'ouverture appelle la mise en place d'un cadre juridique qui garantisse la cohérence, l'autonomie et l'efficacité de l'action des collèges ainsi que l'aménagement de mécanismes de concertation appropriés.

Telle est l'essence des recommandations formulées par nos consultants à partir d'analyses lucides rigoureusement exploitées et audacieusement mises en perspectives. Elles témoignent d'une capacité assez exceptionnelle dans l'appréhension des politiques publiques à l'international. Le comité de pilotage les a approuvées sans réserves.

Il recommande donc aux deux ministères et aux établissements d'enseignement supérieur de s'attacher d'urgence à revitaliser les CUF dès le début de « l'année croisée » France-Russie 2010, en veillant à satisfaire la double exigence requise : insérer les CUF dans les cursus des deux pays, favorisant de la sorte tous partenariats ultérieurs notamment entre consortiums universitaires élargis ainsi que tous débats dans les instances culturelles de prestige, et leur assurer, pour l'avenir, un fonctionnement cohérent, responsable et ouvert aux attentes légitimes des deux parties. La constitution d'une fondation abritée par la Fondation de France semble pouvoir répondre au mieux à ces impératifs et devrait donc être examinée sans tarder.

France de Hartingh
Ancien ambassadeur,
Présidente du comité de pilotage

SYNTHÈSE DU RAPPORT D'ÉVALUATION

→ L'enseignement supérieur est un des vecteurs majeurs de la coopération entre les États. C'est même un domaine stratégique puisqu'il touche des centaines de milliers d'étudiants, forme les futurs cadres, les chercheurs de demain, et permet la diffusion, non seulement de connaissances, mais également de cultures et de valeurs. L'enseignement supérieur est l'un des champs privilégiés des stratégies de coopération de nombreux États à travers le monde, dont la France. Les collèges universitaires français (CUF) de Russie sont pour la France un vecteur d'influence et un enjeu de diplomatie culturelle.

Contexte et finalités de l'étude

Les collèges universitaires français (CUF) de Russie

→ Les collèges universitaires français de Moscou et de Saint-Pétersbourg ont été créés par le ministère des Affaires étrangères et européennes français au moment de la Perestroïka (1991 et 1992) sur une idée de Marek Halter et d'Andreï Sakharov pour permettre la diffusion de la pensée française en sciences humaines et sociales en Russie.

L'initiative visait à créer une sorte de « Collège de France » hors les murs au sein duquel seraient invités non seulement des universitaires de renom, mais également des personnalités de la société civile, l'objectif étant que ces conférences soient ouvertes à un public le plus large possible.

Rapidement, le projet initial de cycles de conférences a évolué dans une direction plus universitaire. Les collèges ont commencé à proposer des enseignements de niveau maîtrise (master 1) en sociologie, en histoire, en droit et en littérature, accompagnés par une aide à

la formation de l'apprentissage du français et sanctionnés par des diplômes.

À l'heure actuelle, les collèges universitaires français représentent un dispositif singulier qui permet la mise en place en Russie de filières universitaires francophones et russophones délocalisées, ainsi que l'organisation de conférences ou séminaires mobilisant des personnalités et intellectuels français reconnus.

L'évaluation et ses objectifs

La décision d'évaluation et les résultats attendus

→ Sollicité par le COCAC de l'ambassade de France en Russie, le comité des évaluations du ministère des Affaires étrangères et européennes, qui s'est réuni le 19 décembre 2007, a pris la décision d'inscrire à son programme biennal l'évaluation des collèges universitaires français de Moscou et Saint-Pétersbourg.

Cette évaluation a également été demandée par les membres français du conseil scientifique des collèges universitaires et par l'Inspection générale des Affaires étrangères.

Il était attendu de cette évaluation :

- un état du fonctionnement actuel, qui permettrait de dégager le statut juridique, la gestion, le financement, les relations avec les partenaires nationaux et internationaux ;
- le degré de satisfaction (ou de mécontentement...) des différents acteurs en distinguant les quatre niveaux : l'étudiant, les enseignants intervenants, les établissements partenaires, les ministères français et russes concernés ;
- la place, la spécificité et la valeur ajoutée de ce dispositif, en identifiant son évolution historique par rapport à ses objectifs initiaux ;

- des propositions pour l'avenir de ce dispositif, permettant de favoriser son développement et d'en améliorer les performances.

La démarche d'évaluation déployée

→ La démarche d'évaluation a été conduite en quatre phases, de fin avril à fin septembre 2009.

- **Première phase** – cadrage de l'évaluation : entretiens de cadrage auprès du MAEE, du MESR et des présidents des conseils des collèges.
- **Deuxième phase** – collecte d'informations en France : collecte et analyse des données récupérées auprès de la DGM, de la DREIC et des collèges, entretiens qualitatifs approfondis auprès des principales parties prenantes (MAEE, MESR, CPU, établissements universitaires partenaires, étudiants russes en France, présidents des conseils des collèges...) et participation en « observateur » à la réunion préparatoire aux conseils des collèges universitaires français de Russie qui s'est tenue le 19 mai 2009 au MAEE.
- **Troisième phase** – mission en Russie :
 - Moscou : 15, 16 et 17 juin 2009 ;
 - Saint-Pétersbourg : 18 et 19 juin 2009.
- **Quatrième phase** – analyse et synthèse : analyse de l'ensemble des informations collectées, rédaction du rapport et élaboration des propositions et recommandations pour l'avenir des collèges universitaires français de Russie.

L'ensemble des travaux menés a permis de rencontrer plus de 100 acteurs.

La réalisation de l'évaluation a été confiée à un cabinet privé qui a mobilisé une équipe d'évaluation de trois personnes : deux consultants spécialistes de l'évaluation de politiques et de programmes et un expert universitaire enseignant-chercheur.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a désigné un inspecteur général de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche (IGAENR), M. Jacques Bravo, avec lequel l'équipe d'évaluation a travaillé. Cependant, les analyses et conclusions de ce document sont formulées sous la seule responsabilité de l'équipe d'évaluation. Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'inspecteur général.

Un comité de pilotage de l'évaluation a suivi et dirigé l'ensemble du processus. Il s'est réuni à quatre reprises (27 avril, 5 juin, 9 juillet et 22 septembre 2009). Ce comité de pilotage comprenait des représentants du MAEE, du MESR, de la CPU et des personnalités extérieures. Il était présidé par Mme France de Hartingh, ancien ambassadeur.

Au final, l'évaluation des collèges universitaires français de Russie a permis de faire ressortir les principaux atouts et faiblesses du programme, dix-huit années après son lancement. Ceux-ci sont développés dans le rapport d'évaluation et résumés ci-dessous.

Une histoire qui se lit sur le temps long, marquée par une fragilité croissante des CUF

L'épique temps de la genèse (1990-1995)

→ Les collèges universitaires français sont le produit de la rencontre d'un moment historique unique – la Perestroïka puis la désintégration de l'empire soviétique – et de la concrétisation d'une vision portée par des personnages de premier plan de la coopération franco-russe.

L'idée fondatrice des créateurs du CUF est intimement liée à la période d'ouverture de l'URSS sur le monde occidental et à la conception d'une « pensée française en sciences humaines et sociales », porteuse de valeurs et concepts qui entrent en résonance avec la Russie de cette période. L'idée se transforme progressivement en projet pour la constitution d'un « Collège de France hors les murs » ou « d'une Sorbonne sur la Neva », qui sera rapidement baptisé « Collège universitaire français ».

Par son objet même, le collège universitaire français s'impose dès l'origine comme un lieu de prestige et de rayonnement de la pensée française contemporaine. Le 10 juillet 1991 est signée, à Moscou, une convention entre l'université Lomonosov de Moscou et la Chancellerie des universités de Paris qui crée, au sein de l'université Lomonosov, une antenne universitaire française nommée « Collège universitaire français – université d'État de Moscou ». Le 30 septembre

1991 à Moscou, les présidents Mikhaïl Gorbatchev et François Mitterrand, dans deux messages, précisent les buts du CUF.

Dès 1992, un CUF va également naître à Saint-Pétersbourg. Sa création est validée par un décret du recteur de l'université d'État de Saint-Pétersbourg. Il dispose immédiatement de locaux et de salles pour accueillir les premiers conférenciers, qui dédoublent leurs interventions dans les deux sites.

À la rentrée 1991 est organisé le premier cycle de conférences sous l'égide du collège universitaire français. La liste des participants est impressionnante : entre le 30 septembre 1991 et le 25 avril 1992, les conférences et séminaires sont animés par Michel Crozier, Marc Ferro, Pierre Chenu, Julia Kristeva, Blandine Barret-Kriegel, Pierre Birnbaum, Hervé Le Bras, Paul Veyne, Jean Tulard, François Furet, François Bédarida, Georges Duby, Louis Bergeron, Luc Ferry, Louis Marin, Alain Touraine, René Rémond, Jean-Luc Parodi, Maurice Agulhon et Henri Mendras !

Les années suivantes, les CUF ont maintenu la tenue de nombreuses conférences de très haut niveau animées par des personnalités de tout premier plan, ambassadeurs reconnus de la pensée française en sciences humaines et sociales. Toutefois, et de l'avis unanime des témoins de cette époque, cette alliance du prestige et du rayonnement de la pensée française a connu un essoufflement progressif, relatif mais réel, caractérisé par une diminution de la fréquence des événements et une notoriété souvent moindre des intervenants invités.

Le renouvellement des ambitions : la formation d'une élite francophile (1995-1999)

→ Le milieu des années 1990 voit donc s'éteindre progressivement un cycle d'événements de très haut niveau. Parallèlement, les partenaires universitaires – russes mais aussi français – insistent de manière de plus en plus appuyée pour la mise en place de filières de formation.

Une convention générale est signée avec la Chancellerie des universités de Paris en mars 1996. Les partenaires russes sont l'université Lomonossov de Moscou et l'université d'État de Saint-Pétersbourg. Ces conventions régissent le fonctionnement et les principes des deux collèges.

Le but de ces conventions est clair : « renforcer la coopération entre les établissements d'enseignement supérieur français et les deux universités russes concernées », « favoriser l'usage du français » dans les mêmes universités et, enfin, « proposer une formation complémentaire dans le domaine des sciences humaines et sociales à des étudiants qui reçoivent ou ont déjà reçu un enseignement supérieur principal ».

La finalité académique des collèges est clairement affichée, et l'organisation des études est précisée (conditions d'accès, cours de français, programme d'études...).

Ces conventions précisent l'organisation administrative des CUF et les diverses sources de financement. Le MAEE affecte une dotation annuelle. Le MESR attribue aux assistants répétiteurs français des collèges des allocations de recherche et peut mettre des enseignants à la disposition des collèges.

La mutation imposée (2000-2009)

→ Depuis lors, les collèges ont connu une remise en question permanente de leurs équilibres, avec une vigueur renouvelée par les processus de réforme des systèmes d'enseignement supérieur russes et français.

Le processus de Bologne et les CUF

→ La réforme dite LMD de 2002 a contraint tous les établissements français à refonder l'ensemble de leurs cursus pour se conformer au processus de Bologne. En Russie, l'intégration dans l'espace européen d'enseignement et de recherche est à l'ordre du jour depuis 2003 et vient enfin d'être imposée par la loi en octobre 2009.

Ces éléments de contexte sont à l'origine de la décision adoptée par le conseil scientifique des CUF en 2003, actant le principe d'une mise en conformité des cursus de formation des CUF au système LMD. Compte tenu des implications multiples d'une telle évolution et de situations contrastées selon les facultés partenaires, un groupe de travail a été missionné en 2004 avec pour mandat d'éclairer la voie pour une mise en œuvre effective en 2005.

Un essai avorté de mise en place d'un double diplôme en sociologie (master) a mis en évidence qu'un tel objectif devait nécessairement passer

par la signature d'accords entre les universités françaises et russes, portant sur les modalités d'enseignement et de délivrance conjointe de diplômes. Il est clair que les CUF n'ont pas de légitimité sur ce point.

Le problème de « l'absence de statut » des collèges et les propositions des partenaires russes, 2007-2009

→ L'absence d'un véritable statut juridique du CUF, avec les différences entre celui de Moscou et de Saint-Pétersbourg, amène les partenaires russes à émettre des réticences sur le mode de fonctionnement actuel et des propositions variables pour intégrer, peu ou prou, les CUF dans des structures russes.

Les dernières pistes explorées : les enseignements des collèges intégrés dans des cursus russes ou les collèges comme « support » pour des doubles diplômes franco-russes, 2006-2009

→ En 2006-2007, partant d'une série de constats et après approbation du conseil scientifique, l'ambassade a proposé une voie médiane d'évolution : le niveau et le diplôme des CUF restent les mêmes, s'adressent au même public, mais une voie de recrutement parallèle est proposée aux étudiants russes qui souhaitent étudier en français leur discipline de spécialité russe ; leurs résultats sont pris en compte dans le diplôme russe (amorce de cursus franco-russe).

Par ailleurs, un accord a été passé début juillet 2008 entre l'université de Paris VIII et la RGGU pour la création d'un double diplôme de master en littérature comparée, intégrant dans sa maquette les cours du collège universitaire français de Saint-Pétersbourg.

Dans ce type d'accord, les collèges sont identifiés comme des « plates-formes de transition méthodologique et conceptuelle » pour les étudiants russes désireux d'effectuer temporairement des recherches en France (master recherche ou doctorat). Dans le rapport d'activité 2008-2009, le directeur français du collège écrit : « Le CUF pourrait ainsi valoriser ses formations pour ce qu'elles sont : des structures très utiles, voire incontournables, pour effectuer un partenariat productif entre établissements supérieurs français et russes dans le domaine des sciences

humaines et sociales. » Il semble qu'en 2009 différents établissements d'enseignement supérieur français se sont rapprochés des collèges ou des services de l'ambassade en ce sens.

C'est donc dans une situation instable, issue des changements d'objectifs des collèges universitaires français (enseignement, langue française et rayonnement) et des évolutions internationales de l'enseignement supérieur (LMD et autonomie des universités) que la structure actuelle des collèges doit être appréhendée.

Les collèges en 2009 : singularités et fragilités

La singularité des CUF dans le dispositif de coopération franco-russe (enseignement supérieur)

→ En 2007, l'ambassade estimait à plus de 150 le nombre d'accords universitaires bilatéraux franco-russes. Ils se concentrent encore principalement à Moscou et à Saint-Pétersbourg, même si, au cours des deux dernières années, les établissements français ont montré un certain intérêt pour les régions russes (Sibérie occidentale en particulier : Omsk, Novossibirsk, Tomsk). L'introduction du LMD en France puis en Russie a entraîné une évolution de la plupart des filières francophones *stricto sensu* (enseignement français délocalisé) vers des cursus communs, dont les enseignements sont intégrés aux cursus russes à des degrés divers et selon des modalités elles aussi diverses. Le nombre de formations franco-russes est en augmentation constante au niveau master. Les principales disciplines concernées sont actuellement l'économie-gestion et les sciences de l'ingénieur, parallèlement aux sciences humaines et sociales. Cependant, les CUF restent l'un des seuls partenariats universitaires franco-russes en sciences humaines et sociales. De plus, les CUF ne se résument pas à l'approche universitaire et embrassent des objectifs plus larges de diffusion de la pensée française et de « plate-forme » pour l'organisation de séminaires ou colloques réunissant des personnalités et intellectuels français et russes de renom.

Organisme de formation

→ Les collèges universitaires français sont actuellement, en premier lieu, un dispositif

d'enseignement français au sein des universités russes délivrant une formation et un diplôme en deux ans dans quatre disciplines appartenant au champ des sciences humaines et sociales : droit, histoire, littérature et sociologie. Les collègues sélectionnent et forment de jeunes étudiants en leur donnant la possibilité de s'initier à la méthodologie française (méthode de dissertation, rédaction d'un mémoire de maîtrise, etc.) et, pour les meilleurs étudiants francophones, de faire une année d'études en France grâce à une bourse de master 2. Une des originalités des collègues est de proposer des filières francophones, mais également des filières russophones, avec la possibilité d'accueillir des auditeurs libres.

Les CUF dispensent des formations délocalisées dont certaines sont reconnues par des universités françaises, mais « non conformes » à la priorité donnée par les ministères français (MAEE et MESR) à de véritables coopérations bilatérales, sous la forme de doubles diplômes. Leur existence est reconnue à la fois par les universités d'État de Moscou Lomonossov et de Saint-Pétersbourg, qui identifient le diplôme du collègue délivré dans la section francophone comme comparable à sa 5e année, et par les sept établissements d'enseignement supérieur français partenaires (Paris I, Paris II, Paris IV, Paris V, Paris VIII, EHESS, Aix-Marseille III), qui reconnaissent le diplôme du collègue comme équivalent au diplôme de maîtrise français (master 1 à l'heure actuelle).

Les enseignements au collègue sont gratuits. La seule sélection se fait par la connaissance de la langue française. La formation est dispensée par des professeurs français issus d'universités françaises, chacun dans sa discipline de rattachement assurant des conférences (traduites simultanément pour le public russophone) et des séminaires (destinés uniquement aux étudiants inscrits en section francophone). Cette formation est complétée, pour la section francophone, par un enseignement assuré par des assistants français (initiation à la méthodologie française, préparation aux examens, approfondissement des thèmes abordés, encadrement des mémoires de 2nde année). Les étudiants de la section russophone à Moscou bénéficient également d'un suivi assuré par des assistants russes.

Acteur du rayonnement de la pensée française

→ Les collèges universitaires français sont également un dispositif plus large de

diffusion de la culture française avec la création de deux fonds documentaires, l'organisation d'événements, de séminaires où sont invités des acteurs français de la recherche afin de partager leur vision et leur approche des SHS dans leurs domaines respectifs. Cet objectif était celui de la création des collègues ; l'aspect cursus francophone s'est rajouté ultérieurement. Comme évoqué dans l'historique, le nombre de ces séminaires et conférences réunissant des personnalités et intellectuels de renom est allé en diminuant au fil des années. Le profil des intervenants a également évolué. Aujourd'hui les actions de rayonnement mobilisent avant tout des universitaires ou spécialistes reconnus dans leur domaine, mais qui ne sont pas des personnalités de renom, des « ambassadeurs de la pensée française » connus du grand public, sauf lors d'événements exceptionnels.

Une absence d'existence juridique et administrative et une faible institutionnalisation des CUF

→ Le fonctionnement des collèges universitaires français de Russie ne repose pas sur des structures juridiques et administratives propres. Il ne s'agit pas d'établissements à autonomie financière. Ils ne sont pas pleinement intégrés dans l'organigramme global des universités russes ou françaises partenaires (facultés, composantes...).

La mobilisation de nombreuses ressources financières et humaines rend difficile le pilotage du budget par le conseil d'administration des collègues. De fait, ce dernier ne porte pas à l'ordre du jour de ses réunions les questions budgétaires globales annuelles.

Le fonctionnement général est le fruit d'un montage relativement complexe mobilisant de très nombreux acteurs (équipes permanentes et occasionnelles) et les appuis de « structures supports » telles que l'ambassade de France ou l'Association des amis du collègue pour salarier du personnel et engager des dépenses.

La gouvernance des collèges est assurée par le président des collègues et les conseils d'administration et scientifique, aux missions et aux contours flous. La fonction des directeurs français des collègues est avant tout centrée sur des tâches administratives ne leur permettant pas d'être identifiés par les partenaires russes comme de véritables interlocuteurs de premier rang. Par conséquent, il n'existe pas de véritable binôme

franco-russe pour assurer le pilotage en continu des collèges en Russie (pas de dialogue continu de « haut niveau » avec les Russes). Le président des collèges reste l'interlocuteur identifié (et seul reconnu) par les partenaires russes.

Les étudiants, force des collèges

➔ L'une des particularités des collèges universitaires français de Moscou et de Saint-Pétersbourg est également d'être une forme de coopération universitaire qui ne s'adresse qu'aux étudiants russes. Malgré des données de suivi imparfaites, on peut avancer le chiffre d'environ 600 étudiants qui suivent chaque année les enseignements des collèges, auxquels s'ajoutent environ un millier d'auditeurs libres, qui se rendent à une ou plusieurs conférences dans l'année. Cependant, le cursus est très sélectif, surtout en première année : pour environ 250 étudiants inscrits en première année francophone, les CUF ne « produisent » en deux ans qu'une cinquantaine de diplômés francophones, dont une quinzaine rejoindra un master 2 en France grâce aux bourses du MAEE.

On estime aujourd'hui à plus d'un millier le nombre d'anciens diplômés des CUF, et à 7 000 les personnes qui se sont inscrites dans les CUF à un moment donné de leur parcours. Les étudiants diplômés des collèges sont unanimement reconnus comme d'excellents étudiants, enthousiastes et persévérants dans leurs études. Les parcours professionnels et universitaires de nombre d'entre eux témoignent de cette excellence reconnue à chaque promotion depuis plus d'une décennie.

Le plus souvent, l'inscription des étudiants aux collèges résulte d'un authentique attrait pour la France et la pensée française en sciences humaines et sociales. La qualité et l'originalité des enseignements contribuent à retenir les meilleurs étudiants, dans une démarche exigeante qui leur donne accès à une autre forme de pensée, mais aussi à des pratiques pédagogiques très originales par rapport aux enseignements traditionnels en Russie. Pour la plupart des étudiants, les cursus des CUF constituent un « à-côté » (de leur cursus principal, de leur profession) voué à ouvrir une « respiration » culturelle dans le quotidien ou bien à tracer des perspectives pour un nouveau chemin de carrière, dans un avenir plus ou moins proche. Cependant, pour plusieurs étudiants qui ont achevé avec succès le cursus francophone, le CUF apparaît rétrospectivement comme un

projet majeur, central, qui a surdéterminé leur trajectoire dans les années qui ont suivi.

La motivation des étudiants, chevillée par cet attrait pour la France, apparaît bien vite comme une condition *sine qua non* de la réussite au sein des CUF. Toutes les sources consultées attribuent aux collèges un caractère d'excellence appuyé sur un très haut niveau d'exigence envers les étudiants, en particulier pour la filière francophone. Un petit rappel de ces exigences permettra de mieux les apprécier. Pour obtenir le diplôme, l'étudiant doit répondre aux conditions suivantes :

- faire preuve d'une assiduité continue, à raison d'environ une quinzaine d'heures obligatoires par semaine ;
- subir une méthode de notation sévère au regard de l'échelle de notation russe ;
- découvrir, se familiariser, puis s'approprier des méthodes de travail très éloignées des pratiques russes (en particulier la méthode de dissertation) ;
- maîtriser le français s'il choisit la filière francophone ;
- en première année, suivre des enseignements dans deux disciplines différentes, dont au moins une est étrangère à la formation initiale de l'étudiant ;
- et, en deuxième année francophone, rédiger un mémoire de master 1, en français, sous la direction d'un professeur en France.

Ces exigences contribuent à la formation progressive de cohortes d'étudiants « démissionnaires » face à une élite qui parvient jusqu'au terme du cursus, voire au-delà. Cet effet de distinction d'une élite est largement reconnu et n'est pas seulement le fruit de la forte sélectivité du cursus. Le profil combinant haut niveau et pugnacité d'une partie des étudiants intéressés par les collèges contribue également à cette excellence d'ensemble.

Sur un autre plan, signalons ici un paramètre propre aux étudiants qui a son importance : même parmi ceux qui vivent dans « un rêve français », ce rapprochement est ressenti comme une ouverture et non comme une expatriation. Le séjour en France est vécu comme un temps délimité, qui sera mis à profit dans la perspective d'un développement de carrière en Russie. Les collèges ne nourrissent pas de phénomène de « fuite des cerveaux » depuis la Russie, mais contribuent plutôt à la

dissémination en Russie d'intellectuels proches culturellement de la France.

Les produits des CUF : un dispositif pluriel aux retombées diverses

Un important vecteur de rayonnement de la France en Russie

→ L'attrait des collèges repose sur des liens culturels spécifiques et anciens entre la France et certains milieux russes et contribue à les renforcer. Les collèges apportent une contribution directe au rayonnement de la France en Russie, par :

- une diffusion large de la pensée française (600 étudiants par an + auditeurs) ;
- la formation d'une élite francophile qui reste très attachée aux collèges (plus de 1 000 diplômés depuis la création des CUF) ;
- une présence française assurée dans les deux universités russes majeures, mais sans statut défini ;
- une plate-forme pour l'organisation d'événements de grande ampleur : venue d'intellectuels, d'artistes, de personnalités politiques de renom. Néanmoins, ce potentiel semble de moins en moins exploité ces dernières années (conséquence de l'accent mis sur l'aspect universitaire des collèges).

Les retombées précises des conférences ouvertes aux auditeurs libres ne peuvent pas être établies en raison d'un déficit de données de suivi. Les éléments qualitatifs recueillis laissent supposer un affaiblissement de la notoriété de ces conférences depuis une décennie.

Des retombées protéiformes pour la recherche française

→ Les collèges se distinguent également dans le cadre des coopérations universitaires par des retombées très spécifiques et d'un intérêt certain :

- les collèges sont un puissant outil de sélection et « d'acclimatation » d'excellents étu-

diants russes pour l'enseignement supérieur français en sciences humaines et sociales ;

- les collèges permettent d'attirer dans plusieurs masters 2 français des étudiants brillants et enthousiastes (10 à 20 par an), qui produisent des mémoires de qualité en lien avec la Russie. Toutefois, seule une minorité de ces étudiants poursuit des recherches en doctorat en France en raison du faible nombre de bourses proposées directement dans le cadre des CUF ;
- les collèges sont une formidable opportunité pour les enseignants-chercheurs français de bénéficier des ressources insoupçonnées ou inaccessibles pour leur recherche (fonds documentaires, recherches locales, personnes ressources, etc.). De nombreux exemples attestent de la fréquence et de la valeur de ce type de retombées ;
- les collèges sont, par ailleurs, une source d'expérience d'une grande richesse pour une dizaine d'assistants français chaque année, largement comparable aux programmes de mobilité sortante pour les doctorants ;
- par le maintien de liens personnels avec les anciens étudiants, les collèges facilitent l'émergence de collaborations franco-russes de recherche et d'enseignement. L'estimation de l'impact de ces liens sur la recherche n'a pas été faite à ce jour ;
- enfin, les collèges constituent potentiellement un terreau pour la création de partenariats de recherche et d'enseignement... mais largement sous-exploité jusqu'à ce jour.

Des retombées économiques certaines, mais sous-exploitées du fait de la faiblesse du lien des CUF avec le monde économique

→ Les retombées économiques des collèges restent dans l'ensemble mal connues. La formation effective de jeunes Russes qui se placeront ensuite à l'interface des économies russe et française est probable, mais n'est vérifiée que ponctuellement au travers d'exemples individuels.

L'évaluation relève le manque de données de suivi sur les parcours des étudiants – ou *a minima*

d'un annuaire des anciens à jour, pourtant indispensable pour mieux apprécier l'efficacité des collèges, mais aussi pour inciter les entreprises françaises à s'investir plus fortement dans les événements proposés par les collèges.

On observe des différences notoires entre les disciplines : la sociologie et le droit sont identifiés par les étudiants et les entreprises comme des filières ouvrant des perspectives professionnelles importantes et immédiates. L'histoire et la littérature participent plutôt d'une « ouverture d'esprit », d'un apport culturel essentiel, mais plus difficilement valorisable à court terme auprès du monde socio-économique.

Enfin, globalement, les collèges ne donnent guère de visibilité aux entreprises françaises en Russie en l'absence de relations structurées avec le monde économique.

Conclusions de l'évaluation : un dispositif précieux mais instable

→ Aujourd'hui et en vertu de leur histoire propre, les collèges universitaires français forment un dispositif dont l'originalité même est à la base de son efficacité... et de ses fragilités.

Une originalité féconde...

→ Le dispositif des collèges est un « poids lourd » de la coopération internationale universitaire :

- un nombre très important d'acteurs mobilisés (ministères, universités...);
- un nombre très important d'étudiants et d'auditeurs libres par rapport à d'autres coopérations universitaires existantes en Russie touchant des effectifs beaucoup moins fournis ;
- un budget global significatif pour les ministères français partenaires dans le paysage de la coopération internationale universitaire.

La double activité des CUF (enseignement supérieur et rayonnement) et les circonstances de sa genèse concourent à une image d'excellence et de culture particulière dans le paysage universitaire international.

La faible institutionnalisation des collèges en France et en Russie nécessite le recours à une personnalité qui les défende auprès des autorités et partenaires français et russes.

Un « tétraèdre » de partenaires et acteurs impliqués dans les CUF

→ Les CUF dépendent et vivent de la collaboration d'un grand nombre de partenaires. Leurs attentes et contraintes évoluent de manière importante ces dernières années.

Toute restructuration d'un CUF doit prendre en compte le fait que cette structure se trouve au centre d'un « tétraèdre » et qu'il est en charge de coordonner et de développer les volontés et les actions de chacun de ces acteurs :

- le MAEE doit développer les relations culturelles, économiques, le rayonnement de la France ;
- le MESR doit développer les formations en partenariat international (doubles diplômes ou diplômes conjoints) et les collaborations en matière de recherche ;
- les universités (françaises et russes), qui, dans le cadre de leur autonomie, doivent développer une politique internationale ;
- les étudiants et anciens étudiants qui recherchent une formation originale, en français, tremplin vers d'autres horizons (vers la France, réorientation de carrière, etc.).

Au centre du « tétraèdre » : le CUF, organisme de liaison entre les précédents qui doit satisfaire, au moins en partie, les attentes de chacun des partenaires.

Un contexte en évolution

→ La mise en place de l'espace universitaire européen, du LMD, de l'autonomie des universités, les changements des demandes étudiantes par rapport à l'enseignement supérieur, les politiques des gouvernements... impliquent un repositionnement des CUF. Il est vital que les CUF ne subissent pas ces mutations, mais, au contraire, qu'ils restent une proposition originale de coopération dans l'enseignement supérieur.

Recommandations et suggestions pour l'avenir des collèges universitaires français de Russie

→ La transformation des collèges universitaires français de Russie se fera nécessairement de manière progressive, en biseau. Cependant, les mutations accélérées en cours dans l'enseignement supérieur, qu'il s'agisse de modifications de structures (diplômes, autonomie...) ou de finalité (vers la création d'une société de la connaissance, impact sociétal...), plaident pour une restructuration rapide des collèges sous peine de risquer d'apparaître comme une structure désuète... et de subir la dure loi de la sélection naturelle... De plus, les manifestations franco-russes prévues en 2010 semblent une opportunité à saisir pour présenter un « collège universitaire franco-russe nouveau », plus fort vecteur de coopération entre les deux pays.

L'équipe d'évaluation suggère plusieurs chantiers qui peuvent être engagés immédiatement de manière indépendante, mais en étant conscient des interactions que leurs résultats auront sur la structure et le fonctionnement du futur CUF.

Bilans et perspectives des actions formation et recherche des CUF

→ Pour pouvoir infléchir, si nécessaire, les orientations en matière de formation, et pouvoir développer l'aspect recherche, il est indispensable que les acteurs fassent un bilan de leurs investissements passés et de leurs ambitions pour le futur. Quel a été l'impact des formations faites par le CUF ? Quels apports pour la recherche en France ? Quelles incidences sur le développement de coopérations de recherche ?

Cet aspect est important pour prendre en compte dans le futur CUF à la fois le système universitaire européen, l'autonomie des universités (seules habilitées à délivrer des diplômes nationaux), la création des PRES (pôles de recherche et d'enseignement supérieur), mais aussi pour maintenir le caractère d'excellence

des partenaires de l'enseignement supérieur français actuellement impliqués dans les collèges.

Un tel travail doit être confié aux universités fondatrices des accords avec les universités russes. Il serait possible d'organiser un colloque des anciens enseignants du CUF, y associer d'autres établissements ayant des relations avec la Russie dans des domaines similaires ou voisins, y associer la CPU.

Il semble judicieux que les futurs partenaires russes aient des interlocuteurs universitaires français qui rassemblent les acteurs de formation et de recherche. Ainsi pourrait se créer, à l'image du « consortium d'appui » qui existe pour l'université de Galatasaray, un ensemble d'établissements d'enseignement supérieur, sous la houlette des établissements fondateurs, pouvant s'investir dans les collèges et proposer une politique de formation et de recherche. Les responsables de ce « consortium d'appui » seraient nécessairement membres des conseils du futur CUF. Par rapport au conseil scientifique dans sa forme actuelle, cette formule permettrait l'ouverture des collèges à d'autres partenaires universitaires, tout en conservant une unité vis-à-vis des partenaires russes. Une telle instance serait le lieu de réflexion et de débat sur les formations, les diplômes, les attentes des partenaires universitaires français. Le rôle du conseil scientifique en Russie serait alors recentré sur la communication auprès des partenaires russes, l'écoute de leurs attentes et la valorisation des enseignements dispensés (crédits ECTS).

Le but est de renforcer la dimension d'excellence des collèges en les insérant dans une démarche de recherche en SHS de haut niveau. Cela suppose l'inscription dans des projets internationaux de recherche et donc l'engagement au niveau doctorat, voire postdoctorat.

Un recensement des forces des CUF en Russie et l'éventuelle création d'un « groupe d'appui russe aux CUF »

→ Les anciens élèves des collèges sont une force potentielle pour le développement du CUF en Russie. Environ 600 étudiants suivent chaque année les enseignements des

collèges, auxquels s'ajoutent environ un millier d'auditeurs libres, qui se rendent à une ou plusieurs conférences dans l'année. Aux étudiants d'aujourd'hui s'ajoutent plusieurs milliers de Russes qui se sont inscrits dans les CUF à un moment donné de leur parcours et qui conservent certainement un attachement réel aux collèges et à la France.

De par leur position dans la société russe et de par leur situation géographique variée, ces francophiles ont certainement des propositions à faire pour une meilleure diffusion de l'action du CUF et seraient honorés qu'on fasse appel à eux.

Pour l'instant, le devenir de ces anciens des CUF est mal connu. Un tel travail, qui a été entamé, doit être fait par les directeurs des CUF et soutenu par le président. Peut-être qu'une réunion des anciens du CUF pourrait être l'occasion d'un bilan et de la mise en place d'actions inédites comme, par exemple, la présence d'actions culturelles des CUF dans d'autres villes russes.

Une réflexion sur une structure juridique des CUF

➔ La future structure juridique des CUF, nécessairement basée sur le droit français, devra signer de nouvelles conventions avec des partenaires universitaires russes. Le futur CUF sera un partenaire et non une « composante » d'une structure russe. C'est sur la base de la clarté des fonctions futures des CUF et sur la base de la notoriété des interlocuteurs français que se situera le niveau de négociation avec les autorités russes. Là encore, comme pour l'aspect formation et recherche, seule l'excellence sera garante d'une collaboration efficace.

Sur la base des résultats des différentes sources, ainsi que de l'établissement d'une politique clairement définie par les différents partenaires français, un nouveau statut juridique des CUF doit être défini. Il permettrait :

- de mettre en place une équipe de direction chargée de réaliser les axes définis ;
- de gérer des subventions directes publiques et privées et l'organisation logistique et financière des actions en Russie (missions des professeurs, organisation des événements en lien avec l'ambassade, etc.) ;

- d'associer aux CUF des structures prestigieuses (Collège de France, académies, structures de recherche...) et des personnalités reconnues ;
- d'organiser des événements culturels d'excellence ;
- de placer en Russie des interlocuteurs reconnus par les Russes dans chacun des sites des CUF ;
- d'organiser des manifestations dans d'autres villes russes ;
- de développer les échanges de formation et de recherche.

Lors de la quatrième réunion du comité de pilotage de l'étude, il est apparu, du point de vue légal, que la piste d'une fondation (sous égide, abritée...), reconnue d'utilité publique, serait la plus adéquate.

Cette hypothèse de création d'une fondation sous égide a été sommairement évoquée auprès des partenaires russes. Elle intéresse manifestement ces derniers, car elle permettrait, d'une part, une concertation équilibrée des partenaires et, d'autre part, l'apport de compétences externes et de fonds privés. Il reste bien entendu à en étudier d'abord la portée et les exigences du côté français.

En guise de conclusion

➔ Un nouveau développement des collèges universitaires français de Moscou et Saint-Pétersbourg est souhaité par l'ensemble des personnes qui ont participé au travail d'évaluation des CUF, en raison, notamment, des modifications de leur environnement. Dans le même temps, tous les interlocuteurs ont souligné le rôle central de Marek Halter dans le développement des CUF, grâce à sa notoriété, son investissement personnel, mais aussi à la manière pragmatique et quelquefois originale dont il a servi les CUF. Il importe de conserver cette indépendance et cette flexibilité des CUF garantes de leur adaptation à un monde en mutation et de la conservation de leur mission culturelle première.

SIGLES

ATER	Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
COCAC	Conseiller de coopération et d'action culturelle
CPU	Conférence des présidents d'université
CUF	Collège universitaire français (de Russie)
DGCID	Direction générale de la coopération internationale et du développement
DGM	Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats
DREIC	Direction des relations européennes et internationales et de la coopération du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
ECTS	European Credits Transfer System
EHESS	École des hautes études en sciences sociales
IGAENR	Inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche
LMD	La réforme « licence-master-doctorat »
MAEE	Ministère français des Affaires étrangères et européennes
MGU	Université d'État de Moscou Lomonossov
MESR	Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
PRAG	Professeur agrégé
RGGU	Université d'État des sciences humaines de Russie
SCAC	Service de coopération et d'action culturelle

ОБЗОР

→ Высшее образование — одно из основных направлений межгосударственного сотрудничества. Можно даже сказать, что оно представляет собой стратегическое направление сотрудничества, поскольку высшим образованием охвачены сотни тысяч студентов, в системе высшего образования получают подготовку будущие руководители и ученые, ибо через высшее образование распространяются не только знания, но и культура и морально-этические ценности. Для Франции, как и для многих государств мира, высшее образование — одна из важнейших областей сотрудничества. Франция воспринимает Французские университетские колледжи России как своего рода инструмент распространения французской культуры и проводник культурной дипломатии.

Контекст и цель обследования

Французские университетские колледжи России

→ Французские университетские колледжи Москвы и Санкт-Петербурга были созданы по инициативе министерства иностранных дел Франции в период перестройки (1991-1992 г.г.) по инициативе М. Хальтера и А.Д. Сахарова в целях распространения в России так называемой «французской мысли в сфере гуманитарных и социальных наук».

Цель данной инициативы заключалась в том, чтобы создать своего рода Коллеж де Франс за пределами Франции и приглашать в качестве лекторов не только известных профессоров университетов, но и видных представителей гражданского общества, причем предполагалось, что лекции будут

открыты для как можно более широкого круга слушателей.

Вскоре первоначальный проект — чтение цикла лекций — претерпел определенную эволюцию, и Колледжи приобрели более университетскую направленность. Они стали предлагать студентам подготовку по французской программе «maîtrise», которая по сегодняшней классификации соответствует первому году обучения в магистратуре, по таким предметам, как социология, история, право и литература. При этом студентам оказывается помощь в изучении французского языка, а по завершении обучения выдается соответствующий диплом.

В настоящее время Французские университетские колледжи представляют собой уникальный механизм, позволяющий обучать студентов в России по программе французских университетов на двух разных отделениях: одно — для тех, кто владеет французским языком, а второе — для тех, кто им не владеет, а также организовывать лекции или семинары с привлечением видных французских деятелей, включая представителей интеллектуальных кругов.

Оценка и ее цели

Решение об оценке и ожидаемые результаты

→ По просьбе советника по вопросам сотрудничества и культуры посольства Франции в России, на заседании комитета по вопросам оценки министерства иностранных дел Франции и европейских дел Франции, состоявшемся 19 декабря 2007 г., было принято решение регулярно, раз в два года, оценивать деятельность Французских университетских колледжей Москвы и Санкт-Петербурга в рамках соответствующей программы оценки.

С аналогичной просьбой об оценке обратились также члены научного совета университетских Колледжей от Франции и представители генеральной инспекции МИД Франции.

Предполагалось, что оценка позволит выяснить следующие моменты:

- Состояние функционирования Колледжей на сегодняшний день в целях определения их юридического статуса, управления ими, их финансирования, их отношений с национальными и международными партнерами.
- Степень удовлетворенности (или неудовлетворенности) тех или иных участников процесса с разбивкой на четыре уровня: студенты, преподаватели, высшие учебные заведения-партнеры, соответствующие французские и российские министерства.
- Удельный вес, специфика и преимущества указанного механизма и анализ его эволюции во времени по сравнению с исходными целями.
- Предложения на будущее в отношении вышеупомянутого механизма, направленные на его дальнейшее развитие и совершенствование.

Применяемая методика оценки

→ Оценка осуществлялась в четыре этапа с конца апреля по конец сентября 2009 г.

- **Первый этап – Подготовка к проведению оценки:** согласование различных аспектов оценки с представителями министерства иностранных и европейских дел, министерства высшего образования и науки Франции, также с председателями административного и научного советов Колледжей.
- **Второй этап – Сбор информации во Франции:** сбор и анализ данных, полученных от главного управления по вопросам глобализации, развития и партнерских связей, управления европейских и международных связей и сотрудничества министерства среднего образования, высшего образования и науки, а также от самих Колледжей; углубленный диалог с представителями всех заинтересованных сторон (министерство

и иностранных и европейских дел; министерство высшего образования и науки; совещание ректоров университетов, высшие учебные заведения-партнеры; российские студенты, обучающиеся во Франции; председатели административного и научного советов; участие на правах наблюдателей авторов настоящего доклада в работе совещания, проходившего 19 мая 2009 г. в министерстве иностранных и европейских дел в целях подготовки заседаний административного и научного советов Французских университетских колледжей России.

- **Третий этап – Откомандирование специалистов в Россию** для изучения ситуации на месте:
 - Москва: 15, 16, 17 июня 2009 г.;
 - Санкт-Петербург: 18 и 19 июня 2009 г.
- **Четвертый этап – Анализ и обобщение ситуации:** анализ всей собранной информации, составление отчета, выработка предложений и рекомендаций в отношении будущего Французских университетских колледжей России.

В результате проведенных мероприятий удалось организовать встречи более, чем со 100 лицами, непосредственно участвующими в данной деятельности.

Подведение итогов работы по оценке было поручено специализированной частной фирме, где оценка производилась силами группы, в состав которой вошли три эксперта: два консультанта-специалиста по оценке политики и программ и один эксперт по вопросам высшего образования (по профессии он преподаватель и научный работник).

Министерство высшего образования и науки Франции со своей стороны привлекло к работе по оценке одного из инспекторов генеральной инспекции административных ресурсов министерства, и вышеупомянутая группа по оценке работала с ним в тесном контакте. Однако анализ и выводы, фигурирующие в отчете по итогам оценке, были подготовлены исключительно силами трех членов этой группы. Таким образом, они не во всех случаях совпадают с мнением инспектора генеральной инспекции.

Общий мониторинг работы по оценке и управление ею осуществлялся комитетом

по управлению и оценке. Комитет провел четыре заседания (27 апреля, 5 июня, 9 июля и 22 сентября 2009 г.). В состав указанного комитета входили представители министерства иностранных и европейских дел, министерства высшего образования и науки, совещания ректоров университетов и лица, привлекаемые извне. Председателем комитета стала г-жа Франс де Артенг, бывший посол Франции.

В конечном итоге оценка Французских университетских колледжей России спустя восемнадцать лет после начала их деятельности позволила выявить их основные сильные и слабые стороны, которые подробно изложены в отчете по оценке и краткое изложение которых представлено ниже.

Нарастающая нестабильность положения Колледжей

Эпопея создания Колледжей (1990 – 1995 г.г.)

→ Французские университетские колледжи возникли благодаря двум факторам: уникальный исторический момент (перестройка, а позже распад советской империи) и реализация усилий, приложенных видными деятелями франко-российского сотрудничества.

Сама идея создания Колледжей неразрывно связана с тем периодом, когда Советский Союз пошел на сближение с Западом и когда во Франции господствовала концепция так называемого «французской мысли в сфере гуманитарных и социальных наук». Концепция эта несла в себе определенные ценности, созвучные с теми событиями, которые происходили тогда в СССР, а затем и в России. Постепенно идея воплотилась в проект создания за пределами Франции высшего учебного заведения типа «Коллеж де Франс», своего рода «Сорбонны на Неве». В скором времени это учебное заведение получило название Французский университетский колледж.

Благодаря своей специфике, Французский университетский колледж с самого начала уверенно зарекомендовал себя как престижное учебное заведение, как средоточие современной

французской мысли. 10 июля 1991 г. в Москве было подписано соглашение между Московским государственным университетом им. Ломоносова и Канцелярией парижских университетов, на основании которого в МГУ было открыто отделение французского университета под названием «Французский университетский колледж при Московском государственном университете». Цели Французского университетского колледжа были определены 30 сентября 1991 г. в Москве президентом Франции Ф. Миттераном и президентом СССР М. С. Горбачевым.

Уже в 1992 г. появляется еще один Французский университетский колледж — в Санкт-Петербурге. Его создание было утверждено решением ректора СПбГУ. В распоряжение Колледжа сразу же были переданы необходимые аудитории и иные помещения, что позволило незамедлительно пригласить первых лекторов, которые, таким образом, получили возможность читать лекции и в Москве, и в Санкт-Петербурге.

С начала занятий в 1991 г. под эгидой Французского университетского колледжа организуется первый цикл лекций и приглашаются известнейшие лекторы. С 30 сентября 1991 г. по 25 апреля 1992 г. к проведению лекций и семинаров были привлечены такие специалисты, как Мишель Крозье, Марк Ферро, Пьер Шеню, Юлия Кристева, Бландин Барре-Крижель, Пьер Бирнбом, Эрве Ле Бра, Поль Вейн, Жан Тюлар, Франсуа Фюре, Франсуа Бедарида, Жорж Дюби, Луи Бержерон, Люк Ферри, Луи Марен, Ален Турен, Рене Ремон, Жан-Люк Пароди, Морис Агюлон, Анри Мандрас.

В последующие годы Французские университетские колледжи по-прежнему организовывали многочисленные лекции очень высокого уровня с привлечением виднейших специалистов, за которыми прочно закрепилась репутация своего рода послов французской мысли (то есть, принятых во Франции подходов к гуманитарным и социальным наукам). Вместе с тем, как единодушно отмечают очевидцы той эпохи, постепенно этот сплав высокого престижа и расцвета французской мысли начал тускнеть, и хотя потускнение это было относительным, отрицать его невозможно. В связи с этим лекции и семинары стали проводиться реже, а уровень специалистов, приглашаемых для их ведения, нередко был ниже, чем раньше.

Новая задача — подготовка франкофильской элиты (1995 – 1999 г.г.)

→ К середине 90-ых годов прошлого века лекции и семинары очень высокого уровня стали проводиться все реже и реже. Наряду с этим университеты-партнеры — причем не только российские, но и французские – все настойчивее требовали, чтобы Колледжи стали высшими учебными заведениями в полном смысле этого понятия.

В марте 1996 г. подписывается соглашение между Канцелярией парижских университетов со стороны Франции и МГУ и СПГУ со стороны России. Достигнутые договоренности определяют порядок функционирования Колледжей и принципы их деятельности. В соглашении выдвигались следующие цели:

- упрочение сотрудничества между высшими учебными заведениями Франции и двумя вышеупомянутыми российскими университетами;
- содействие применению французского языка в указанных университетах;
- предоставление студентам, получающим основное высшее образование или уже имеющим диплом о высшем образовании, возможности дополнительной подготовки в сфере гуманитарных и социальных наук.

Таким образом была четко определена академическая задача Колледжей и уточнена организация учебного процесса (условия приема абитуриентов, занятия по французскому языку, учебная программа и пр.).

В соглашении была также уточнена административная структура Французских университетских колледжей и источники финансирования. Министерство иностранных и европейских дел Франции ежегодно выдает соответствующую дотацию, а французское министерство высшего образования и науки выплачивает кураторам Колледжей стипендии для проведения научных исследований и может предоставлять в распоряжение Колледжей преподавателей.

Вынужденные перемены (2000 – 2009 г.г.)

→ С тех пор Колледжи постоянно видоизменялись, и эти видоизменения приобрели особенно ярко выраженный характер в связи с процессами реформирования систем высшего образования как во Франции, так и в России.

Болонский процесс и Французские университетские колледжи

→ В связи с реформой, известной под названием БМД (бакалавр, магистр, доктор), осуществление которой началось в 2002 г., все французские высшие учебные заведения вынуждены были глубоко переработать свою программу с тем, чтобы привести ее в соответствие с Болонским процессом. В России вопрос об интеграции в европейское пространство образования и науки стоит на повестке дня с 2003 г., и этот вопрос был окончательно решен в октябре 2009 г. путем принятия соответствующего закона.

Именно этими обстоятельствами и объясняется решение, принятое научным советом Французских университетских колледжей в 2003 г., о приведении учебной программы Колледжей в соответствие с системой БМД. Подобная эволюция имела многочисленные последствия, и факультеты-партнеры оказались далеко не в одинаковой ситуации, в связи с чем в 2004 г. была учреждена рабочая группа в целях проработки путей фактического реализации реформы в 2005 г.

Попытка введения системы двойного диплома (диплом магистра социологии) закончилась безрезультатно, и тогда стало ясно, что для достижения намеченной цели необходимо подписать между французскими и российскими университетами соответствующие соглашения о порядке получения образования и выдачи совместных дипломов. Совершенно очевидно, что по данному вопросу Французские университетские колледжи не располагают надлежащей легитимностью.

Проблема отсутствия статуса у Колледжей, и предложения российских партнеров (2007-2009 г.г.)

→ В связи с отсутствием у Французских университетских колледжей юридического статуса в полном смысле этого понятия, а также в связи с различиями между Колледжами Москвы и Санкт-Петербурга, российские партнеры выразили определенное неудовлетворение в отношении нынешнего функционирования Колледжей и выдвинули ряд предложений об их более или менее полной интеграции в российские структуры.

Согласно двум последним предложениям, предполагается или интегрировать получаемое в Колледжах образование в российские учебные программы, или использовать Колледжи как механизм получения двойных, франко-российских, дипломов (2006-2009 г.г.)

→ В 2006-2007 г.г., проанализировав ситуацию и заручившись согласием научного совета Колледжей, посольство Франции предложило промежуточный вариант: уровень образования и диплом Французских университетских колледжей не меняются, равно как и контингент обучаемых, однако наряду с этим студентам российских вузов, желающим изучать ту или иную дисциплину по своей специальности на французском языке, предоставляется такая возможность, а оценки, полученные такими студентами в Колледже, учитываются в их российских дипломах, и это — первый шаг к обучению по совместной франко-российской учебной программе.

Кроме того, в начале июля 2008 г. между университетом Париж-VIII и РГГУ было заключено соглашение об учреждении двойного диплома магистра по специальности сравнительная литература с учетом курса обучения во Французском университетском колледже Санкт-Петербурга.

В соглашениях такого рода Колледжи определяются как «концептуально-методические платформы», призванные оказать содействие российским студентам,

желающим в течение какого-то времени заниматься научными изысканиями во Франции по программе магистра или доктора. В своем отчетном докладе за 2008-09 учебный год французский директор московского Колледжа писал: «Таким образом, предлагаемую Французским университетским колледжем программу обучения можно оценить по достоинству как весьма полезную и даже незаменимую структуру, позволяющую установить продуктивные партнерские отношения между высшими учебными заведениями Франции и России в области гуманитарных и социальных наук». По имеющимся данным, в 2009 г. некоторые французские высшие учебные заведения вступили в контакт с Колледжами или с соответствующими структурными подразделениями посольства Франции в России по данному вопросу.

Таким образом, нынешняя ситуация Французских университетских колледжей отличается нестабильностью, что связано с рядом факторов: изменение их предназначения (сегодня Колледжи решают тройную задачу: они дают образование по различным дисциплинам; содействуют повышению удельного веса французского языка; содействуют распространению французской культуры в России) и эволюция системы высшего образования в мире (реформа БМД и автономия университетов). Именно в свете этих обстоятельств и надо подходить к нынешней структуре Колледжей.

Специфика Колледжей и нестабильность их положения в 2009 г.

Специфическое место Французских университетских колледжей во франко-российском сотрудничестве в сфере высшего образования

→ На 2007 г. по оценкам посольства Франции, между Францией и Россией было подписано более 150 двусторонних соглашений в сфере высшего образования. Эти соглашения в основном касаются Москвы

и Санкт-Петербурга, хотя за последние два года по инициативе посольства французские высшие учебные заведения начали проявлять интерес и к российским регионам, особенно, к Западной Сибири (Омск, Новосибирск, Томск). Введение во Франции, а затем и в России системы БМД повлекло за собой определенную эволюцию большей части отделений высших учебных заведений, действующих за пределами Франции: они стали работать по учебным программам, которые в большей или меньшей степени в той или иной форме интегрированы в учебный процесс российских вузов. Постоянно растет число дисциплин, по которым можно получить франко-российское образование уровня магистра. На сегодняшний день, это в основном относится к таким дисциплинам, как экономика и менеджмент, а также инженерные науки. Однако в области гуманитарных и социальных наук французские университетские колледжи остаются единственными партнерами по сотрудничеству между французскими и российскими ВУЗами. Кроме того, французские университетские колледжи не ограничиваются лишь сферой высшего образования. Они решают более широкие задачи по распространению того, что принято называть «французской мыслью» и предоставляют площадку для организации семинаров и коллоквиумов с участием видных деятелей Франции и России, а также представителей интеллектуальных кругов обеих стран.

Французские университетские колледжи как учебные заведения

→ В настоящее время французские университетские колледжи представляют собой учебные заведения, которые, оставаясь в рамках российских университетов, дают образование по французской системе и методике. Колледжи обеспечивают подготовку в течение двух лет и выдают диплом по четырем дисциплинам, относящимся к сфере гуманитарных и социальных наук: право, история, литература и социология. Колледжи производят отбор молодых студентов и обучают их, давая возможность приобщиться к французской методике (например, студентов учат освещать заданную тему в письменной форме, а также писать курсовые и дипломные работы так, как это принято во Франции). Самые сильные студенты, владеющие французским языком, получают возможность

в течение одного года поучиться в одном из высших учебных заведений Франции на втором курсе магистратуры, и для этой цели им выдается стипендия. Одна из отличительных особенностей Колледжей заключается в наличии двух отделений — франкоязычного и русскоязычного, а также в том, что Колледжи принимают вольных слушателей.

Французские университетские колледжи готовят студентов за пределами Франции, и некоторые виды такой подготовки признаются французскими университетами. Однако при этом не выполняется приоритетная задача, поставленная двумя французскими министерствами, курирующими Колледжи (министерство иностранных и европейских дел и министерство высшего образования и науки), которая заключается в налаживании подлинного двустороннего сотрудничества, находящего свое выражение в выдаче двойных дипломов. С российской стороны Колледжи признаются МГУ и СПбГУ, которые приравнивают диплом, выдаваемый франкоязычным отделением Колледжей, к своему пятому курсу, а с французской стороны — семь высших учебных заведений-партнеров: Париж I, Париж II, Париж IV, Париж V, Париж VIII, Высшая школа социальных наук (EHESS), университет Экс-Марсель III), которые приравнивают выдаваемый Колледжами диплом к французскому диплому «maîtrise», который в системе БМД соответствует первому курсу магистратуры.

Образование в Колледжах бесплатное. Единственный критерий отбора — знание французского языка. Готовят студентов французские преподаватели из университетов Франции. Форма обучения — лекции (с синхронным переводом на русский для студентов, не владеющих французским языком) и семинары, участвовать в которых могут только студенты франкоязычного отделения. Кроме того, студенты франкоязычного отделения занимаются с французским куратором, который приобщает их к французской методике обучения, готовит к экзаменам, помогает углубленно анализировать изучаемые темы, курирует курсовые работы второкурсников. Студенты русскоязычного отделения московского Колледжа занимаются с российским куратором.

Роль Колледжей в повышении престижа французской мысли

→ В более широком контексте Французские университетские колледжи представляют собой инструмент распространения французской культуры: при Колледжах созданы два документационных фонда; они организуют различные мероприятия, проводят семинары, куда приглашаются французские ученые, которые рассказывают о своем видении гуманитарных и социальных наук и о существующих научных подходах. Именно эта задача ставилась в момент создания Колледжей, а такой аспект, как обучение по французской учебной программе, добавился позже. Как уже упоминалось ранее, со временем число таких семинаров и лекций, равно как и число посещающих их представителей интеллектуальной элиты, постепенно начало сокращаться. Изменился и профиль лекторов и преподавателей, ведущих семинары. Сегодня престижные семинары и лекции ведут признанные в своей области профессора или специалисты, но они, как правило, не пользуются известностью, и их нельзя отнести к так называемым послам французской мысли, способным донести ее до широкой общественности.

Отсутствие у Французских университетских колледжей административно-юридического статуса и их слабый институциональный аспект

→ Функционирование Французских университетских колледжей России не имеет под собой никакого административно-юридического фундамента. Колледжи не относятся к числу самостоятельных в финансовом плане высших учебных заведений. Они не полностью интегрированы в общую организационную структуру российских университетов или их французских партнеров (таких, как факультеты, отделения и т.п.).

Для работы Колледжей требуются существенные финансовые и кадровые ресурсы, что затрудняет задачу административного совета Колледжей по распоряжению этими ресурсами, а вопросы, связанные с годовым бюджетом Колледжей,

даже не включены в повестку дня заседаний Совета.

В целом, функционирование Колледжей опирается на достаточно сложную систему с привлечением большого числа штатных и временных сотрудников и так называемых «структур поддержки» таких, как посольство Франции или общество друзей Колледжа, которые откомандировывают в распоряжение Колледжей своих работников и берут на себя оплату части расходов.

Работой Колледжей руководит президент, а также административный и научный советы, задачи и круг ведения которых определены весьма приблизительно. Французские директора Колледжей занимаются прежде всего административной работой, и в связи с этим российские партнеры не считают возможным обсуждать с ними сколь-нибудь важные вопросы. Таким образом, во главе Колледжей нет постоянно действующей франко-российской управленческой команды в полном смысле этого понятия, и диалог на высоком уровне с российской стороной на постоянных началах не ведется. Единственным достойным собеседником, которого признают российские партнеры, является президент Колледжей.

Студенты как основная сила Колледжей

→ Одна из особенностей Французских университетских колледжей Москвы и Санкт-Петербурга заключается в том, что по линии сотрудничества в сфере высшего образования их целевой аудиторией являются только российские студенты. Хотя имеющиеся данные не очень достоверные, можно сказать, что ежегодно образование в Колледжах получают примерно 600 студентов, не считая около 1000 вольных слушателей, посещающих по крайней мере одну лекцию в год. При этом, следует отметить, что к студентам предъявляют очень высокие требования: из 250 студентов, записавшихся на первый курс франкоязычного отделения, после двух лет обучения дипломы этого отделения получают порядка пятидесяти человек. Из них около пятнадцати человек продолжают образование на втором курсе магистратуры во Франции благодаря стипендиям, которые они получают от МИДа Франции.

По имеющимся данным, за время своего существования Французские университетские колледжи выпустили около тысячи человек, а общее число студентов, которые когда-либо были записаны в Колледжи, считая тех, кто не получил диплома, составляет около 7 тысяч человек. Студенты, получившие дипломы Колледжей, повсеместно пользуются отличной репутацией и отличаются энтузиазмом и упорством. За десять с лишним лет существования Колледжей многие из этих студентов добились значительных успехов в дальнейшей учебе и на профессиональном поприще, что свидетельствует о высоком уровне их подготовки.

Чаще всего студенты записываются в Колледжи потому, что их привлекает Франция, и они интересуются принятыми во Франции подходами к гуманитарным и социальным наукам. Высокий уровень Колледжей и нестандартный характер предлагаемого ими образования позволяют привлечь лучших студентов, которые приобщаются к несколько иной форме мышления, а также к педагогической практике, весьма отличающейся от той, что принята в России. Большинство студентов воспринимает учебную программу Французских университетских колледжей как некий «довесок» к основной учебной программе по их специальности. Они считают, что обучение в Колледже даст им как бы «второе культурное дыхание» в их повседневной жизни или откроет в обозримом будущем новые перспективы в профессиональном плане. Однако для целого ряда студентов, успешно завершивших обучение на франкоязычном отделении Колледжа, по прошествии определенного времени полученное ими образование заняло центральное место, определило их жизненный путь.

Залогом успешного обучения во Французском университетском колледже является мотивированность студентов, а она в свою очередь определяется притягательным воздействием Франции на таких студентов. Судя по всем имеющимся откликам, Колледжи дают отличное образование благодаря очень высоким требованиям, предъявляемым к студентам, особенно на франкоязычном отделении. Уместно перечислить условия, необходимые для получения диплома.

- Студенты обязаны регулярно присутствовать на занятиях из расчета примерно пятнадцати часов в неделю.
- К ним применяется более строгая система выставления оценок, чем в российских ВУЗах.
- Студенты обучаются по новой для них методике, весьма не похожей на российскую (их учат, в частности, освещать заданную тему в письменной форме, согласно методике принятой во французской системе образования).
- Студенты, обучающиеся на франкоязычном отделении Колледжа, должны владеть французским языком.
- На первом курсе Колледжа студенты получают образование по двум разным дисциплинам, причем, по крайней мере одна из этих дисциплин никоим образом не связана с исходной подготовкой студентов.
- На втором курсе Колледжа студенты франкоязычного отделения должны написать дипломную работу по форме, принятой во Франции для получения степени магистра, причем их научный руководитель находится во Франции.

Столь высокие требования приводят к постепенному отсеву большей части обучаемых, и по общему мнению, лишь элита студентов способна успешно освоить учебную программу в полном объеме и даже продолжить обучение на еще более высоком уровне. Однако формированию такой элиты способствует не только высокий уровень учебной программы, но и упорство самих студентов, а точнее, тех из них, кого обучение в Колледже по-настоящему интересует.

Следует отметить и еще одно немаловажное обстоятельство. Даже те студенты, которые, что называется, «живут мечтой о Франции», воспринимают обучение в Колледже как новый горизонт, а не как возможность уехать из своей страны. Обучение во Франции студенты рассматривают как своего рода последипломную практику, которая даст им более широкие возможности для трудоустройства в России. Таким образом, Колледжи не являются каналом утечки умов из России. Они способствуют формированию в самой России интеллектуалов, ощущающих культурную близость с Францией.

Многогранность роли Французских университетских колледжей

Колледжи как важный инструмент повышения престижа Франции в России

→ В основе притягательной силы Колледжей — уходящие корнями в прошлое особые культурные связи между Францией и определенными слоями российского общества, и Колледжи вносят свой вклад в упрочение этих связей. Они непосредственно влияют на повышение престижа Франции в России благодаря таким факторам, как:

- Широкое распространение французской мысли (ежегодно в Колледжах обучается 600 студентов, не считая вольных слушателей).
- Подготовка франкофильской элиты, сохраняющей весьма сильную привязанность к Колледжам (со времени своего создания Французские университетские колледжи подготовили более 1000 дипломированных специалистов).
- Хотя Колледжи не имеют определенного статуса, они обеспечивают французское присутствие в двух ведущих российских университетах.
- Колледжи являются площадкой для организации масштабных мероприятий, в которых участвуют видные представители интеллектуальных и творческих кругов, известные политики. Тем не менее, в последние годы этот потенциал, как представляется, используется все в меньшей и меньшей степени, что является следствием растущего упора на роль Колледжей как высших учебных заведений.

В связи с недостаточным объемом данных невозможно оценить воздействие лекций, которые читают в Колледжах, на вольных слушателей. Однако, исходя из имеющейся информации, можно предположить, что за последние десять лет престиж этих лекций несколько снизился.

Многогранное воздействие Колледжей на научно- исследовательскую работу во Франции

→ Колледжи играют также весьма важную роль в сотрудничестве между высшими учебными заведениями и по целому ряду других направлений:

- Колледжи представляют собой мощный инструмент отбора сильнейших российских студентов и их приобщения к французской системе высшего образования в области гуманитарных и социальных наук.
- Благодаря Французским университетским колледжам, от 10 до 20 блестящих, полных энтузиазма российских студентов ежегодно проходят обучение по курсу французской магистратуры и пишут дипломные работы высокого качества на связанные с Россией темы. Однако лишь меньшинство из них продолжает затем обучение во Франции по курсу докторантуры ввиду ограниченного числа стипендий, выделяемых непосредственно по линии Колледжей.
- Колледжи открывают широкие перспективы перед французскими преподавателями и научными работниками, предоставляя в их распоряжение материалы, о существовании которых они не подозревали или к которым они не имели доступа (документационные фонды, возможности научных исследований на месте, контакты с местными специалистами и пр.). Можно привести немало примеров значимости этого аспекта, который проявляется весьма часто.
- Кроме того, Колледжи представляют собой богатейший источник опыта для французских кураторов (их число составляет около десяти человек в год), и этот опыт вполне сопоставим с той практикой, которую французские аспиранты и докторанты проходят за пределами своих учебных заведений.
- Благодаря поддержанию связей со своими бывшими студентами, Колледжи содействуют развитию конкретного франко-российского сотрудничества

в сфере научных исследований и образования. При этом, следует отметить, что оценка воздействия этих связей на научно-исследовательскую деятельность на сегодняшний день не выполнена.

- И наконец, в потенциале Колледжи представляют собой питательную среду для установления партнерских отношений, в частности, в сфере научных исследований и образования, однако сегодня этот потенциал используется далеко не полностью.

Потенциальные возможности Французских университетских колледжей для развития экономических связей и перспективы более широкого использования таких возможностей

→ Потенциальные возможности Колледжей для развития экономических связей изучены пока в недостаточной степени. Есть основания полагать, что молодые российские специалисты, получившие подготовку в Колледжах, займут со временем определенное место на стыке французской и российской экономики, но конкретно это находит подтверждение лишь на отдельных примерах.

Из проведенной оценки можно сделать вывод о недостаточном объеме данных по отслеживанию дальнейшей судьбы бывших студентов Колледжей – на сегодняшний день нет даже справочника выпускников, – а между тем, это необходимо для того, чтобы лучше представить себе степень эффективности Французских университетских колледжей, а также стимулировать французские предприятия к более активному участию в организуемых Колледжами мероприятиях.

Отмечаются также существенные различия между дисциплинами: социология и право воспринимаются и студентами, и предприятиями как дисциплины, немедленно открывающие широкие перспективы в профессиональном плане. В то же время считается, что история и литература открывают новые культурные горизонты, содействуют культурному обогащению студентов, но в короткой перспективе специалистам по этим

дисциплинам труднее найти свое место в социально-экономической системе.

И наконец, в общем и целом, поскольку у Колледжей нет структурных связей с миром экономики, они не способны повысить удельный вес французских предприятий в России.

Основной вывод оценки — Колледжи представляют собой ценный, но нестабильный механизм

→ В силу своей истории на сегодняшний день Французские университетские колледжи представляют собой весьма своеобразный механизм, и именно этим своеобразием объясняются как сильные, так и слабые их стороны.

Своеобразие Колледжей как источник их силы

→ Благодаря своей организационной структуре Колледжи представляют собой мощный механизм международного сотрудничества в области высшего образования в силу следующих факторов:

- Очень большое число непосредственных участников их деятельности (министерства, университеты и пр.).
- Очень большое число студентов и вольных слушателей по сравнению с другими существующими в России формами сотрудничества между высшими учебными заведениями.
- Значительный размер общего бюджета, формируемого французскими министерствами-партнерами, по сравнению с другими формами международного сотрудничества в области высшего образования.

Французские университетские колледжи играют определенную роль как в системе высшего образования, так и с точки зрения

престижа Франции, и в силу самой своей истории с момента их создания они окружены неким ореолом исключительности и занимают особое место в сотрудничестве между высшими учебными заведениями разных стран.

Ввиду слабо выраженного институционального характера Колледжей как во Франции, так и в России, их интересы перед лицом французских и российских властных структур и партнеров должен представлять человек, пользующийся большим влиянием.

Многогранный характер партнеров Французских университетских колледжей и непосредственных участников их деятельности

→ Деятельность Французских университетских колледжей и само их существование зависят от сотрудничества с большим числом партнеров, а требования, предъявляемые этими партнерами к Колледжам, и их ожидания в последние годы меняются и порой весьма существенно.

Когда речь заходит о структурной реорганизации Французских университетских колледжей, следует учитывать, что по самой своей структуре они находятся в центре некоего многогранника, и Колледжи не могут не учитывать специфику и пожелания каждого из партнеров, образующих этот многогранник, при том понимании, что у каждого партнера свои задачи применительно к Колледжам:

- Министерство иностранных и европейских дел призвано обеспечивать развитие отношений Франции с другими странами в сфере культуры и экономики, а также способствовать повышению престижа страны.
- Министерство высшего образования и науки отвечает за подготовку студентов путем сотрудничества с зарубежными партнерами (выдача двойных или совместных дипломов), а также — за научное сотрудничество.
- Университеты, как французские, так и российские, в рамках своей автономии должны проводить самостоятельную политику на международной арене.

- Студенты, и сегодняшние, и бывшие, хотят получить нестандартную подготовку по французской системе, которая откроет перед ними такие новые горизонты, как продолжение образования во Франции, перепрофилирование и пр.

Французские университетские колледжи находятся в самом центре этого многогранника. Они являются своего рода связующим звеном между всеми вышеперечисленными участниками этого процесса и должны, хотя бы частично, ответить на чаяния каждого из них.

Изменение условий

→ Становление единого европейского пространства в области высшего образования, введение системы БМД, автономия университетов, новые требования, предъявляемые студентами к высшему образованию, политика, проводимая государствами, — все это заставляет Французские университетские колледжи искать свое место в таких новых условиях. Французские университетские колледжи ни в коем случае не должны занимать пассивную выжидательную позицию. Наоборот, они по-прежнему должны оставаться оригинальной структурой сотрудничества в сфере высшего образования.

Рекомендации и предложения, касающиеся будущего Французских университетских колледжей России

→ Процесс преобразования Французских университетских колледжей России будет, конечно же, постепенным. Однако, ускорившаяся трансформация системы высшего образования в таких аспектах, как структурные изменения (новые дипломы, автономия и т.п.) или конечная цель образования (построение общества знаний, общественный резонанс учебных заведений и т.п.) приводят к необходимости быстрой

реорганизации Колледжей. В противном случае их начнут воспринимать как структуру, утратившую свою актуальность, и тогда им трудно будет выстоять в условиях жесткого естественного отбора. Кроме того, 2010 год провозглашен годом Франции в России и годом России во Франции, и в связи с этим намечено немало различных мероприятий. Это обстоятельство, как представляется, дает уникальную возможность показать Колледжи с новой стороны, а также упрочить их роль как инструмента франко-российского сотрудничества.

Группа по оценке предлагает ряд инициатив, к реализации которых можно было бы приступить незамедлительно и которые можно осуществлять вне зависимости друг от друга. Однако при этом следует учитывать взаимное влияние результатов этих инициатив на структуру и функционирование Французских университетских колледжей будущего.

Итоги и перспективы деятельности Французских университетских колледжей в области подготовки студентов и научных исследований

➔ Для придания, в случае необходимости, несколько иной направленности работе по подготовке студентов и для повышения удельного веса научных исследований все заинтересованные стороны должны подвести итоги, исходя из усилий, приложенных в прошлом, и планов, намечаемых на будущее. Адекватную ли подготовку получают студенты Французских университетских колледжей? Какой вклад вносят Колледжи в научно-исследовательскую деятельность во Франции? Каково их воздействие на развитие научного сотрудничества?

От ответа на эти вопросы во многом зависит будущее Французских университетских колледжей, поскольку здесь следует учитывать целый ряд факторов: все более общеевропейский характер системы высшего образования; автономию университетов (при том понимании, что только университеты уполномочены выдавать национальные дипломы); создание во Франции так

называемых полюсов научно-исследовательской деятельности и высшего образования. При этом необходимо сохранить исключительно высокий уровень партнеров Колледжей из числа французских высших учебных заведений, которые сотрудничают с ними на сегодняшний день.

Работу по анализу деятельности Колледжей следует поручить тем высшим учебным заведениям Франции, которые стояли у истоков договоренностей, заключенных с российскими университетами. Можно было бы организовать коллоквиум бывших преподавателей Французских университетских колледжей с привлечением других высших учебных заведений, у которых есть российские партнеры в аналогичных или смежных областях, а также при участии представителей совещания ректоров французских университетов.

Было бы целесообразно, чтобы в будущем у российских участников этой деятельности были во Франции партнеры и в области подготовки студентов, и в научно-исследовательской работе. Это способствовало бы становлению своего рода «консорциума поддержки», по примеру того, что уже существует по линии сотрудничества с Галатасарайским университетом в Турции: несколько высших учебных заведений могли бы объединиться под эгидой исходных партнеров Колледжей и совместными усилиями оказать Колледжам содействие, предложив им адекватную политику в области подготовки студентов и в научно-исследовательской деятельности. Руководители такого «консорциума поддержки» конечно же будут входить в состав административного и научного советов Французских университетских колледжей. По сравнению с научным советом в его нынешней форме такое решение позволит привлечь к работе Колледжей новые университеты-партнеры, сохранив при этом единый характер перед лицом российских партнеров. Эта структура даст возможность обдумать и обсудить аспекты, касающиеся подготовки студентов и вопросы дипломов, а также лучше понять, чего ждут от Колледжей французские университеты-партнеры. При этом, роль научного совета в России будет сосредоточена на контактах с российскими партнерами: совет будет учитывать их пожелания, а также обеспечивать зачет

полученных знаний посредством Европейской системы передачи кредитов (ECTS).

Цель заключается в том, чтобы в еще большей степени сделать упор на исключительно высоком качестве преподавания в Колледжах, а также на самом высоком уровне осуществлять научные исследования в области гуманитарных и социальных наук. Для этого Колледжи должны участвовать в международных научных проектах силами специалистов уровня доктора наук и выше.

Анализ сил по поддержке Колледжей в России и возможность создания новой структуры — российской группы поддержки Французских университетских колледжей

→ Основная потенциальная сила, благодаря которой можно было бы обеспечить дальнейшее развитие Французских университетских колледжей в России — это их выпускники. Ежегодно в Колледжах обучается около 600 студентов и примерно 1000 вольных слушателей, посещающих в год одну или несколько лекций. К сегодняшним студентам следует добавить несколько тысяч россиян, обучавшихся в течение определенного времени во Французских университетских колледжах и по сей день сохранившие настоящую привязанность и к Колледжам, и к Франции.

Поскольку франкофилы занимают в российском обществе не последнее место, и их можно найти во всех уголках России, они несомненно могли бы привнести свои идеи в отношении более широкого распространения деятельности Французских университетских колледжей, и если к ним обратятся за советом, они сочтут это за честь.

В настоящий момент о выпускниках и бывших студентах Французских университетских колледжей мало что известно. Сегодня прилагаются усилия по установлению с ними контакта, и заниматься этим должны директора Французских университетских колледжей при поддержке президента Колледжей. Может быть, имеет смысл провести собрание выпускников Французских университетских колледжей, чтобы подвести итоги и организовать какие-то новые формы

работы, например, участие Колледжей в культурных мероприятиях, организуемых за пределами российских столиц.

Несколько слов о юридической структуре Французских университетских колледжей

→ Оставаясь по своей юридической структуре субъектами французского права, Французские университетские колледжи должны заключить новые договоренности с российскими университетами-партнерами. В будущем Французские университетские колледжи должны стать не «винтиками» какой-либо российской структуры, а ее полноправными партнерами. Чем четче будут определены будущие функции Колледжей, чем большим авторитетом будут пользоваться их французские представители, тем на более высоком уровне можно будет вести переговоры с российскими властными структурами. Здесь, как и в области образования или научной работы, залогом эффективного сотрудничества должно стать исключительно высокое качество.

Опираясь на результаты, полученные из различных источников, и на четкую политику, выработанную французскими партнерами, необходимо определить новый юридический статус Французских университетских колледжей. Цели такого нового статуса должны заключаться в следующем:

- Создание руководящей команды Колледжей, которой будет поручена реализация намеченных направлений деятельности.
- Распоряжение прямыми дотациями из государственных и частных источников и обеспечение в технико-финансовом плане осуществления конкретных задач в России (откомандирование преподавателей из Франции, организация различных мероприятий совместно с посольством Франции и пр.).
- Привлечение к работе Французских университетских колледжей престижных организаций и учреждений таких, как Коллеж де Франс, Французская Академия, научно-исследовательские институты и т.п., а также авторитетных в своей области деятелей.

- Организация знаковых культурных мероприятий.
- Обеспечение присутствия во Французских университетских колледжах таких руководителей, авторитет которых признан в России.
- Организация соответствующих мероприятий в российских регионах.
- Налаживание обмена преподавателями и научными работниками.

В ходе четвертого заседания комитета по управлению и оценке был сделан вывод, что с правовой точки зрения наиболее адекватным вариантом является создание общественно-полезного Фонда, который мог бы действовать при каком-либо учреждении или под его эгидой.

Идея создания такого Фонда обсуждалась в первом приближении с российскими партнерами. Она их явно заинтересовала, поскольку такой вариант, с одной стороны, обеспечивает сбалансированную координацию между партнерами, а с другой стороны, позволяет привлекать компетентных специалистов извне и изыскивать финансовые средства из частных источников. Разумеется,

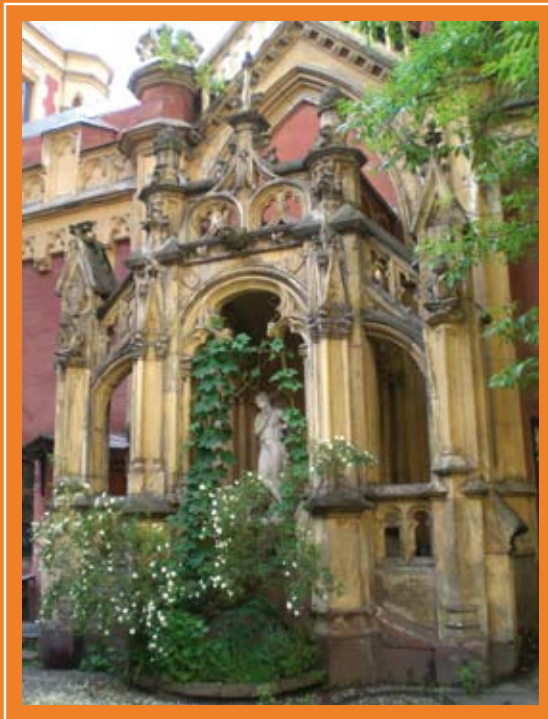
необходимо продумать все последствия такого решения и учесть требования французской стороны.

В порядке заключения

→ Все участники работы по оценке Французских университетских колледжей Москвы и Санкт-Петербурга высказались в пользу придания их деятельности нового импульса, в частности, в связи с изменением общей обстановки. При этом, все подчеркивали ведущую роль, которую играет в дальнейшем развитии Французских университетских колледжей Марек Хальтер как человек широко известный, который, не щадя сил, лично всегда помогал Колледжам, проявляя при этом прагматизм и находя порой нестандартные решения. Важно сохранить независимый характер Французских университетских колледжей, ибо независимость Колледжей — залог их гибкости, и только благодаря этой гибкости они смогут адаптироваться к глубоким преобразованиям, происходящим в мире, сохранив при этом свое изначальное предназначение в сфере культуры.

Les collèges universitaires français de Moscou et de Saint-Pétersbourg ont été créés par le ministère des Affaires étrangères et européennes français au moment de la Perestroïka (1991 et 1992) sur une idée de Marek Halter et d'Andreï Sakharov pour permettre la diffusion de la pensée française en Russie.

Les collèges universitaires sont aujourd'hui un dispositif singulier qui permet la mise en place en Russie de filières universitaires francophones et russo-phones délocalisées, ainsi que l'organisation de conférences et séminaires de personnalités et d'intellectuels français de renom. Les collèges délivrent en deux ans une formation et un diplôme d'université (DU) de niveau master 1 dans quatre disciplines : droit, philosophie, littérature et sociologie.



Créés il y a dix-huit ans, le ministère des Affaires étrangères et européennes a souhaité procéder à l'évaluation des collèges pour en apprécier la cohérence aujourd'hui et assurer leur développement et leur pérennité.

Les évaluateurs préconisent de faire évoluer les collèges en reposant les bases de l'engagement des universités françaises et russes, et de mener une réflexion approfondie sur leur statut juridique. Ils dressent également des recommandations qui visent à revitaliser les collèges en les harmonisant avec le processus de Bologne, désormais adopté par la Russie.

Ministère des Affaires étrangères et européennes

Direction générale de la mondialisation,
du développement et des partenariats
Service des programmes et du réseau/Pôle évaluation

27, rue de la Convention
CS 91533 75732 Paris Cedex 15

www.diplomatie.gouv.fr